



Résidence^(s)

de l'Art en Dordogne

Un dispositif coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

FANNY MAUGEY



Flore (détail) © Fanny Maugey - 2020 - Crédit photo : Jonathan Barbot

Invitée au Centre Hospitalier Vauclaire en 2020, dans le cadre des « [Résidences de l'Art en Dordogne](#) » par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et l'association Zap'art, Fanny Maugey a mené des expérimentations artistiques autour du thème « Du jardin à la cuisine ».

Au cours de ce séjour, l'artiste a développé ses recherches autour du monde végétal (guérisseur ou toxique), de la flore sauvage et de la conservation d'espèces endémiques. Elle a nourri son travail de nombreux échanges avec les résidents et le personnel de l'établissement, en particulier le jardinier.

Ses différentes récoltes et expérimentations ont été présentées dans les serres de l'hôpital, à l'issue de la résidence. L'exposition, composée de photographies, de sculptures et d'une installation sonore, conviait à la dégustation de miel, de décoctions issues du jardin officinal de l'hôpital et d'autres préparations potagères (glaces, cuirs de tomates et betteraves...).

LET ME SLEEP ALL NIGHT IN YOUR SOUL KITCHEN

Malaxer, assembler, enfourner, façonner autant de gestes que Fanny Maugey affronte et maîtrise dans sa cuisine et dans son atelier. Il y a dans le travail de cette *plâsticière*, comme elle préfère se définir, une authentique générosité. Les protocoles et les échanges qu'elle met en place portent une sincère considération à autrui, et l'attention qu'elle prodigue aux autres se retrouve au cœur de sa création plastique et culinaire.

La résidence est l'endroit d'où éclosent l'émulation des rencontres et la sérendipité, cette faculté de trouver ce que l'on ne cherchait pas. *Du jardin à la cuisine* est une proposition pleine de promesses et d'imaginaires. La réalité des établissements hospitaliers est parfois autre, parce que l'organisation ne peut plus être individuelle,



Philtres (détail) © Fanny Maugey - 2020 - Crédit photo : Jonathan Barbot

pour le bien du plus grand nombre. Ainsi arrive en cuisine l'impossibilité d'utiliser d'autres conditionnements alimentaires que des milliers de barquettes en plastique. De cette découverte, qui aurait pu être une déconvenue, Fanny Maugey a tiré plusieurs axes de travail comme la question de la conservation. Conserver c'est ralentir le processus de mort. S'y essayer pour le moins. Activer une pente inverse.

Par le sucre, conservateur ancestral, l'artiste commence un ensemble d'oeuvres avec les végétaux qu'elle trouve dans le parc. Un corpus qui mêle tubes de verre et herbier éphémère. Avec ces pièces, l'artiste propose une poétique de la mort dans ce qu'elle a de fascinant et d'immuable : formes rassurantes et douces, plantes au destin tranché comme leurs tiges mais qui revêtent un manteau d'éternité.

Le temps, évidemment, traverse ce travail. Notion vaste et élémentaire qui se charge d'une dimension particulière au sein d'un établissement de santé comme la chartreuse. Guérir, mourir, s'ennuyer, se battre, espérer, partir. Les attitudes divergent, la temporalité des émotions aussi. Écouter, rire, échanger, s'isoler, tenir. L'artiste propose un espace où il est possible de se « pauser ». La *causeuse* est un fauteuil double conçu sur le principe du confident, siège typique du Second Empire. Aussi appelé *conversation*, il était au coeur des boudoirs porteur de secrets et de confessions. Associée à une nouvelle pièce sonore, l'installation accueille le spectateur. Les mots et les voix anonymes évoquent les corps, leur rapport au monde et au temps.

La résidence demeure un vecteur d'interactions, de mélanges et d'humanités. En cela, les liens que l'artiste tisse au gré des semaines à Vauclaire influencent le travail. Le lieu, chargé d'une histoire dense, inspire beaucoup, effraie parfois... Le rêve et le merveilleux peuvent y apparaître, comme un songe romantique ou un cabinet de curiosités, pour peu que l'on accepte de regarder les oeuvres et leur environnement d'un même oeil. Celui de la magie.

La nature submerge certains espaces, recouvre les vitres des anciennes serres. L'artiste y présente ses pièces telles *Les recettes confinées* et les volumes en terre. Elle propose également une dégustation de miels et d'eaux florales réalisés sur place.

Parmi les oeuvres en cours, les feuilles de papier, référence au travail des anciens patients psychiatriques¹, sont fabriquées par l'artiste qui associe à la pâte des poudres de légumes et d'herbes du jardin officinal. Il y a aussi une série d'images constituées de photographies et d'aplat de couleurs (prélèvements de la palette naturelle du site) dont elle expérimente l'impression sur des supports fluides, comme le tissage. Mousses et lichens, oxydations, rouilles photographiés sont d'autres traces du temps, une beauté que l'on ne voyait plus. Ces images renforcent subtilement le propos de l'artiste sur l'éphémère, comme une odeur fugace réveille la mémoire, comme la sensation d'une crème sur la langue reste inoubliable. *Le merveilleux est toujours beau, n'importe quel merveilleux est beau, il n'y a même que le merveilleux qui soit beau*².

Marcher dans l'herbe, demander aux fleurs la permission de les croquer, en conserver ce goût d'immortalité, jouer avec des outils inutiles, observer la forme des tuiles, roches et ustensiles, et leur imaginer d'autres vies. Il y a dans la délicatesse de l'univers de Fanny Maugey le sentiment que tout peut basculer, comme sur une ligne de crête. Un recueil de plantes vénéneuses, mortelles ou médicinales. Des petits sablés délicieux ou empoisonnés. La grâce mélancolique des fleurs figées. Jamais tristes ou morbides, ni enfermées dans un medium, les oeuvres de Fanny Maugey portent en elles une ambigüité sous-jacente. Subtil, éphémère lui aussi, ce sentiment qui nous traverse comme si tout cela pouvait n'être qu'une illusion douce, à la manière de la caverne de Platon, dans la cuisine de nos âmes³. *Il est des mystères que l'on peut à peine imaginer, et que l'on ne résoudra qu'en partie*⁴.

Émilie Flory, commissaire d'exposition

1. Après la Première guerre mondiale, les bâtiments de la chartreuse de Montpon-Ménestérol sont transformés en hôpital militaire puis en établissement spécialisé dans les troubles psychiatriques. À un moment de son histoire, les patients y travaillaient, notamment à la confection de fleurs en papier et de papier à lettres.
2. André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924
3. Référence à The Doors, *Soul Kitchen*, 1967 (le titre du texte est également un vers de cette chanson)
4. Abraham Stoker (dit Bram), *Dracula*, 1897



Vue de l'exposition « Du jardin à la cuisine » au Centre hospitalier Vauclaire, à Montpon-Ménestérol, 2020 - Crédit photo : Jonathan Barbot

FANNY MAUGEY

Née en 1985, Fanny Maugey vit et travaille à Chalon-sur-Saône.

Fanny Maugey se définit comme Plasticienne, néologisme évoquant son statut de plasticienne (DNSEP obtenu en 2009, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon) et sa formation initiale en Pâtisserie-chocolaterie. Son travail est présenté au sein d'expositions collectives ou personnelles (La Panacée, Beaubourg, Biennale d'Anglet, Fondation Bullukian, FRAC Nouvelle-Aquitaine...) comme récemment à l'Ecole d'Art de Belfort (2021). Elle crée des actions culinaires (de 30 à 800 convives pour le 19 CRAC, Le Grand Banquet de Chalon dans la rue, La Cuisine à Nègrepelisse) et collabore régulièrement avec la compagnie Komplex Kapharnaüm. Sous la marque OMA, elle fabrique des objets en séries limitées : couverts, tablettes de chocolat, micro-édition. Sa démarche témoigne d'une attention particulière au goût, à l'odorat, à la notion de plaisir, celui de la préparation, de la dégustation et du partage. L'aliment devient prétexte à la rencontre, à la convivialité, à des réflexions esthétiques ou politiques.



Crédit photo : JF-M

DERNIÈRES EXPOSITIONS ET COLLABORATIONS (SÉLECTION)

- 2021 *Pièce d'été*, Quadriennale d'art en plein air, Malbuisson, Doubs
- 2020 *Contre-feu*, Les Cantines, Ecole d'Art de Belfort
- 2019 *Hors d'Eau*, FRAC Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux
Cookbook, La Panacée, Montpellier
- 2018 *Hors Champs*, installation culinaire participative, CRAC 19, Montbéliard
#2 BRUITS, festival audio-scénique, Nantes
Grâce au travail de ceux qui espèrent, The Fine Art collection, CRAC 19, Montbéliard
- 2017 *NOTOPO*, La Couleuvre, Paris
Hors Sol, Hors Froid, Hors d'Œuvre, cantine sonore, Centre d'art et de design, Nègrepelisse

- 2016 *C'est du gâteau 5*, Atelier-galerie Œil de bœuf, Lyon
Interior Landscape, fresque pour la résidence pilote de l'OPAC, Chalon-sur-Saône

RÉSIDENCES ET PRIX (SÉLECTION)

- 2021 Résidence Le Frasnais, Summer School, Jura
- 2020 Résidence - Mission Cléa. Le 19 CRAC, Franche-Comté
- 2018 Résidence artistique, Echangeur 22, St Laurent des Arbres
- 2015 Prix Dauphine, Prix spécial du jury
- 2012 Bourse Promobil, Office Franco-Allemand
- 2011 Résidence au Lycée agricole, Chambray-Lès-Tours
- 2010 Aide à la création de la DRAC Bourgogne
- 2009 Prix Hélène Linossier, Ecole des Beaux-Arts de Lyon

Les « Résidences de l'Art en Dordogne »

Le programme des « Résidences de l'Art en Dordogne » a pour ambition d'encourager la création et favoriser la présence artistique dans le département, en offrant à des artistes plasticiens la possibilité de s'immerger dans un territoire riche d'Histoire et de références artistiques, avec ses caractéristiques géographiques, économiques et culturelles. Né en 1996, ce programme bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne. Il concrétise et officialise l'engagement d'associations, de collectivités et de structures culturelles, désireuses de développer l'art contemporain au cœur de leur territoire. Durant leur séjour de recherche et de création, les artistes invités s'inspirent des spécificités de l'environnement et mènent de nouvelles expérimentations aboutissant souvent à la conception d'œuvres. Ces résidences permettent également de créer des passerelles, des temps de partage et d'échanges privilégiés entre les artistes accueillis et la population.

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
Espace culturel François Mitterrand - 2 place Hoche
24000 Périgueux - www.culturedordogne.fr

Le Centre Hospitalier Vauclaire,

Situé à Montpon-Ménestérol, le CHS Vauclaire est un établissement public de santé accueillant et prenant en charge des personnes présentant des fragilités psychiques. Par l'intermédiaire de l'association [Zap'Art](#), le Centre Hospitalier Vauclaire a créé un espace non thérapeutique dédié aux actions culturelles. Cet espace a pour but de permettre la rencontre et le partage de tous les publics (patients, personnel, familles, scolaires, personnes âgées, et tout autre public...) autour de la pratique ou de la découverte d'actions artistiques et culturelles ; toutes les disciplines y sont déclinées dans les domaines des arts visuels et du spectacle vivant. Ainsi, les codes, les usages et les usagers de cette institution s'ouvrent à la création.

Le Centre Hospitalier Vauclaire et l'association Zap'Art sont partenaires des « Résidences de l'Art en Dordogne » depuis 2010.

Artistes reçus en résidence : Sandra Aubry & Sébastien Bourg (2011), Marc Adi (2013), Guillaume Martial (2015), Mathilde Caylou (2018), Fanny Maugey (2020).

Association Zap'Art - Centre Hospitalier Vauclaire
24 700 Montpon-Ménestérol